

Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Confier au CESE, institution rassemblant la société civile organisée, la mission de trouver les clés permettant de développer la culture du dialogue social en France, était une très bonne idée ! C'est vrai, on aurait pu s'attendre à ce que soient imaginées des solutions innovantes, palliant les lacunes du système actuel qui peine à fonctionner depuis maintenant des dizaines d'années ! Cela dit, le bilan en reste bien moins ambitieux... Le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse avait fixé trois grands objectifs à inscrire clairement dans les recommandations de cet avis.

Le premier était de redoubler d'efforts pour sensibiliser et former les jeunes au fonctionnement de la démocratie sociale. Pour le coup, nous pouvons nous féliciter des différentes recommandations qui couvrent largement l'ensemble des filières scolaires et poussent à faire vivre le dialogue social dès le collège.

Le second objectif était de favoriser l'engagement syndical par la valorisation du dialogue social. Sur ce point, l'avis est insuffisant et se contente de camper sur les positions antérieures, sans tentative d'innovation. En effet, un amendement déposé par notre groupe proposait de mettre en place, à l'instar des « journées du patrimoine » par exemple, des « journées du dialogue social » aux niveaux local et national, pilotées par les organisations syndicales et patronales... Cette idée, bien que « fraîche » et « novatrice », termes utilisés par d'autres membres de la section, n'a pas été retenue, sous prétexte qu'il était déjà tard et qu'on écartait ici le CESE... Et ce, sans aucune possibilité de débat !

Le troisième objectif était, et c'était notre priorité, d'ouvrir davantage le dialogue social aux autres représentations de la société civile. Nous étions bien naïfs de croire que le CESE, lieu de la société civile, fort de sa composition diverse et du croisement des regards de ses membres, allait se saisir de cet objectif et le renforcer. Au contraire, c'est le manque de respect, la fermeture et le rejet qui ont marqué la section lors de l'examen des amendements rédigés en ce sens par notre groupe. Nous le savons tous, le CESE permet ce lieu de dialogue entre les acteurs de la société civile et c'est dommage qu'une partie des acteurs traditionnels se raidissent dès qu'il s'agit de démocratie sociale et de dialogue social. Pour qui ? Pour quoi ? La défense de pré-carrés, qui, de ce fait, écarte des pans de la population, tels que les jeunes ? Nous souhaitons que le dialogue social ait la capacité d'être irrigué par des sujets de société portés par d'autres parties prenantes.

Nous remercions cependant les rapporteurs, qui se sont donnés les moyens d'établir avec nous une proposition qui allait finalement convenir à la section, bien que sensiblement édulcorée à notre goût. Nous attendons d'ailleurs le moment de l'approfondissement de la question de l'ouverture du dialogue social à d'autres acteurs, puisque c'est ce que nous promet la conclusion de l'avis...

C'est bien grâce à cette promesse de prochain rendez-vous que le groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse votera favorablement cet avis.